

## Première lectio divina

### JÉSUS CHRIST - SOURCE DE NOTRE ESPÉRANCE

#### 1. À l'écoute de la Parole : 1 Tm 1,1-2

*Paul, apôtre du Christ Jésus, par ordre de Dieu notre Sauveur et du Christ Jésus notre espérance, à Timothée, mon véritable enfant dans la foi. À toi, la grâce, la miséricorde et la paix de la part de Dieu le Père et du Christ Jésus notre Seigneur.*

#### 2. Demeurer dans la Parole

C'est par ces merveilleuses déclarations que l'apôtre Paul commence sa lettre à Timothée, son fils dans la foi, en se concentrant immédiatement sur l'enseignement fondamental : Jésus-Christ est celui qui est mort et ressuscité pour le salut de l'humanité (1 Timothée 2,6). Il est donc notre espérance. Le titre « Jésus-Christ » est familier aux auteurs du Nouveau Testament et à la liturgie chrétienne, car il identifie clairement la personne historique de Jésus de Nazareth comme le Fils de Dieu fait homme, envoyé par Dieu pour le salut de l'humanité. Paul, cependant, l'utilise plusieurs fois dans cette lettre sous la forme inversée « Christ Jésus » (1Tm 1,1-2 [3 fois] ; 1Tm 1,15 et 1Tm 2,5-6), pour souligner le rôle messianique de Jésus : lui seul est l'Oint attendu par tous les peuples, lui seul est l'Envoyé au sens le plus complet, lui seul est donc l'espérance de toute l'humanité (cf. Ac 9,22).

Jésus accomplit ces « verbes d'ensemencement ». <sup>1</sup> Il leur donne de l'ampleur et de la profondeur, en fondant l'espérance sur Dieu lui-même, qui est fidèle, aimant et qui tient ses promesses. En tant que Fils unique, Christ et Sauveur, il est « le médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme, qui s'est donné en rançon pour tous » (1 Timothée 2:5-6).

Benoît XVI souligne l'unicité de l'espérance chrétienne, en précisant qu'elle « est une Personne », « a un visage », « a un nom ». <sup>2</sup> Dans l'encyclique *Spe Salvi*, il affirme que « Dieu est le fondement de l'espérance - pas n'importe quel dieu, mais ce Dieu qui a un visage humain et qui nous a aimés jusqu'au bout : chaque individu et l'humanité dans son ensemble ». <sup>3</sup>

Vivre dans l'espérance aujourd'hui, c'est une invitation à vivre profondément la relation personnelle et pleine d'amour avec Dieu en Jésus-Christ, c'est la décision de placer constamment « le Christ au centre de notre vie et du monde, parce qu'il est notre espérance, l'espérance de l'Église et de toute l'humanité ». <sup>4</sup> Parce qu'il est le Vivant, « tout ce qu'il touche rajeunit, devient neuf et est rempli de vie ». <sup>5</sup> Nous sommes donc appelés à vivre dans l'espérance, c'est-à-dire à relier notre vie à celle de Jésus-Christ, afin d'être toujours des pèlerins de l'espérance vers Dieu et notre prochain.

La certitude que « rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu » (Rm 8, 39) est l'ancre qui soutient notre vie : Dieu est toujours présent, il nous accompagne et nous aime, ce qui nous permet de vivre dans la joie, de donner un sens à notre existence et de transmettre cette espérance au monde d'aujourd'hui.

Par son amour ardent pour le Christ, saint Paul est devenu un témoin crédible de l'espérance inébranlable et de l'amour fidèle en Dieu. Apôtre par vocation, il a eu le courage de renoncer à lui-même, de suivre la volonté du Seigneur, d'aimer sans réserve, de vivre et de mourir pour Lui. Il a vécu pleinement sa mission d'annoncer l'Évangile de l'espérance, en restant profondément attaché à la mission salvifique de Jésus-Christ.

<sup>1</sup> Cf. VATICAN II, Déclaration *Nostra Aetate*, n.2; Décret *Ad Gentes*, nn. 11.18.

<sup>2</sup> Cf. GARCÍA GUILLEN Domingo, *Khuôn Mặt Hy Vọng: Thông điệp Spe Salvi của Đức Bênêđictô XVI trong bối cảnh Thần học hiện đại* [Il Volto della Speranza: Il messaggio di *Spe Salvi* di Papa Benedetto XVI nel contesto della Teologia moderna], in TRUNG TÂM HỌC VĂN ĐÀ MINH, *Thời sự thần học* (2015)69, 36-62.

<sup>3</sup> BENOIT XVI, *Spe Salvi*, n.31.

<sup>4</sup> MARTOGLIO Stefano, *Ancrés dans l'espérance, pèlerins avec les jeunes*, *Étrenne* 2025, p.5.

<sup>5</sup> FRANÇOIS, *Christus Vivit*, n.1.

### 3. Illuminés par la Parole

L'espérance nous place dans une profonde communion avec Dieu, le sens de notre vie, celui que nous désirons ardemment. Le Pape François écrit: « Qu'elle (année jubilaire) soit pour tous un moment de rencontre vivante et personnelle avec le Seigneur Jésus, "porte" du salut (cf. Jn 10, 7.9). Il est « notre espérance » (cf. 1 Tm 1, 1), Lui que l'Église a pour mission d'annoncer toujours, partout et à tous ». <sup>6</sup>

Dans la tradition salésienne, le rêve des deux piliers est un appel pour chaque fils et fille de Don Bosco à vivre en union avec Jésus dans l'Eucharistie et dans la dévotion à Marie Auxiliatrice. Ces deux piliers représentent le fondement solide qui donne la force de vivre quotidiennement sa vocation et sa mission dans le monde. Don Bosco a profondément expérimenté la force spirituelle qui découle de l'Eucharistie et du sacrement de la réconciliation. Il vivait constamment en présence de Dieu, comme s'il voyait l'Invisible, avec une profonde confiance dans la providence divine. À son exemple, nous sommes appelés à célébrer la vie avec joie et sérénité, en nous confiant pleinement à Jésus et en nous laissant guider par l'Esprit Saint. Que nos cœurs soient toujours tournés vers Dieu, « désirant les réalités célestes et dirigeant notre esprit vers les choses d'en haut » (cf. Col 3,1-2).

De même, la spiritualité eucharistique a laissé une marque indélébile dans l'expérience spirituelle de Mère Mazzarello. La fenêtre de la Valponasca et les sentiers de Mornèse évoquent encore son ardente dévotion et son intense désir d'être unie à Jésus. Mère Mazzarello recommandait souvent à ses sœurs : « Vivez en union intime avec Jésus, ne travaillez que pour lui plaire » (L 22). Elle les invitait à être dans le Sacré-Cœur de Jésus, centre de sa vie, allumant dans le cœur de ses sœurs et des jeunes le feu de la foi, de l'amour et de l'espérance.

Aujourd'hui, avec le cœur animé d'un ardent amour pour Dieu, pour ses sœurs de la communauté et pour les jeunes, chaque FMA, dans son action contemplative, est appelée à actualiser l'expérience spirituelle de Don Bosco et de Mère Mazzarello avec fidélité et créativité. Elle deviendra ainsi un témoin d'espérance, enraciné dans les valeurs éternelles que donne la vie de foi, à travers la grâce, la miséricorde et la paix dont saint Paul parlait à Timothée.

### 4. Prier avec la Parole

Dans le silence, j'écoute la Parole de Dieu, je me laisse guider par l'Esprit, afin que mon cœur vive dans la reconnaissance, l'humilité et la connaissance de soi, renouvelant ma vie en relation avec Dieu et les autres.

Quelques questions de réflexion :

1. En quoi est-ce que je place mon espérance ?
2. Est-ce que je me laisse attirer par l'amour de Dieu pour jouir de la vie en communion avec Lui, en vivant dans la foi, l'amour et la confiance ?
3. En quoi dois-je m'engager davantage pour vivre pleinement la vertu de l'espérance ?
4. Comment puis-je allumer le feu de l'espérance et de l'amour chez les jeunes et dans l'environnement dans lequel je vis ?

### 5. Avec Marie, vivre la Parole

Marie a profondément vécu l'espérance dès qu'elle a reçu le message de l'ange. Elle a dit « oui » à la volonté de Dieu, en suivant son plan. Ainsi, le Fils de Dieu est devenu le centre de sa vie, la remplissant et la dirigeant. Marie, Mère de Dieu, est comparée à l'Étoile de la mer - Stella Maris. En effet, le pape Benoît XVI écrit : « quelle personne pourrait plus que Marie être pour nous l'étoile de l'espérance – elle qui par son « oui » ouvrit à Dieu lui-même la porte de notre monde; elle qui devint la vivante Arche de l'Alliance, dans laquelle Dieu se fit chair, devint l'un de nous, planta sa tente au milieu de nous (cf. Jn 1, 14) ? » <sup>7</sup> Marie nous guide vers la véritable Espérance, qui est Jésus-Christ, son Fils.

*Ô Vierge de l'Espérance, Mère et Maîtresse, aide-moi à proclamer avec toi l'Espérance au monde d'aujourd'hui. Amen.*

<sup>6</sup> FRANÇOIS, *Spes non confundit. Bulle d'indiction du Jubilé ordinaire de l'année 2025*, n.1.

<sup>7</sup> BENOÎT XVI, *Spe Salvi*, n.49.

### PÈLERINS DE L'ESPÉRANCE

#### 1. Écouter la Parole : Rom 5:1-5

*Nous qui sommes donc devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.*

#### 2. Demeurer dans la Parole

Le thème principal de la lettre aux Romains est le salut, fondé sur la foi, que Dieu accorde à l'homme. Les premiers versets du chapitre 5 peuvent être considérés comme une « charnière » reliant la partie sur la justification (chapitres 1-4) à celle sur le salut (chapitres 5-11). Ces mots soulignent que la justification et le salut sont des dons gratuits que Dieu accorde à l'homme à travers le mystère pascal de Jésus-Christ.

Si le thème du Jubilé 2025 « L'espérance ne déçoit pas » indique le fruit de l'espérance chrétienne, le motif exprimé ci-dessous « parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs » (Rm 5,5) montre la source de cette espérance.

#### **« L'espérance ne déçoit pas » - la plénitude du fruit au présent**

Pour énumérer ce dont les croyants bénéficient déjà, « justifiés par la foi, nous sommes en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ » (Rm 5,1), saint Paul utilise tous les verbes au présent. Ensuite, pour montrer que Dieu nous a accordé « grâce sur grâce » (Jn 1,16), l'Apôtre énumère les dons divins dans une sorte de relation qui a des conséquences.

Lorsque l'on est « en paix avec Dieu », on a également « accès » à sa grâce (cf. Rm 5,1-2). De plus, l'état de vie dans la grâce de Dieu permet non seulement de se glorifier « dans l'espérance de la gloire de Dieu », mais aussi « dans la détresse » (Rm 5,2-3). Cela ne provient pas d'une attitude héroïque de la personne, mais de la conscience que les vertus se cultivent en les exerçant jour après jour, étape après étape, car : « la détresse produit la persévérance, la persévérance produit la vertu éprouvée, la vertu éprouvée produit l'espérance » (Rm 5,3-4).

#### **« L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs » - des racines solides dans le passé, un fondement sûr pour l'avenir**

Les deux parties du verset 5 sont reliées par la conjonction « puisque » - un mot court et simple, mais qui souligne la certitude que la raison fondamentale de « l'espérance qui ne déçoit pas » est précisément l'amour de Dieu. Dans le texte grec original, les verbes, exprimés à la forme divine passive, soulignent sans équivoque l'initiative prépondérante de l'action de Dieu : l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné (cf. Rm 5,5). Dieu est celui qui agit en premier, il est le semeur qui répand la bonne semence, il est le donateur qui donne et reste caché, mais dont les dons constituent la racine, le fondement de ce que nous espérons.

Le passé des verbes dans la deuxième partie du verset 5 et dans les versets suivants (Rm 5,6-11) souligne encore l'initiative de Dieu. Il ne s'agit pas seulement d'une anticipation chronologique, mais surtout d'une supériorité dans l'amour : « Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs » (Rm 5,7-8).

Si l'amour miséricordieux de Dieu, manifesté dans le sacrifice de la vie du Fils unique, est le fondement de « l'espérance qui ne déçoit pas », c'est ce même amour qui nous ouvre l'espérance d'être « sauvés par sa vie » (Rm 5,10). Ainsi, l'avenir devient non seulement une promesse, mais une certitude : un but déjà atteint pour nous par le Christ, qui, sur le chemin de la vie, rend chaque pas plus ferme et plus décisif.<sup>8</sup>

---

<sup>8</sup> Cf. MARTOGLIO Stefano, *Étrenne 2025 – « Ancrés dans l'espérance, pèlerins avec les jeunes »*, p. 10.

### 3. Illuminés par la Parole

Dans le Jubilé de l'Espérance, la vie du Vénérable Cardinal François-Xavier Nguyen Van Thuan brille comme un témoignage crédible qui inspire l'admiration, la prise de conscience, l'imitation.

Le pape Benoît XVI, dans son discours aux responsables et collaborateurs du Conseil pontifical Justice et Paix à l'occasion du cinquième anniversaire de la mort du cardinal François-Xavier Nguyen Van Thuan, a déclaré : « Le Cardinal Van Thuan était un homme d'espérance, il vivait d'espérance et la diffusait parmi tous ceux qu'il rencontrait. Ce fut grâce à cette énergie spirituelle qu'il résista à toutes les difficultés physiques et morales. L'espérance le soutint dans sa condition d'Evêque isolé de sa communauté diocésaine pendant 13 ans; l'espérance l'aida à entrevoir dans l'absurdité des événements qui lui étaient arrivés - il ne passa jamais en procès au cours de sa longue détention - un dessein providentiel de Dieu. »<sup>9</sup> Parlant du rôle de la prière comme aliment de l'espérance, le pape Benoît XVI a rappelé l'exemple du cardinal : « Durant treize années de prison, dans une situation de désespoir apparemment total, l'écoute de Dieu, le fait de pouvoir lui parler, devint pour lui une force croissante d'espérance qui, après sa libération, lui a permis de devenir pour les hommes, dans le monde entier, un témoin de l'espérance – de la grande espérance qui ne passe pas, même dans les nuits de la solitude. »<sup>10</sup>

### 4. Prier avec la Parole

En cette deuxième semaine du mois de la reconnaissance, nous nous souvenons tout particulièrement des jeunes qui – « en eux-mêmes représentent l'espérance »<sup>11</sup> - et les immigrants, « qui quittent leur pays à la recherche d'une vie meilleure pour eux et leurs familles ».<sup>12</sup>

Selon les mots du cardinal Francis Nguyen Van Thuan, nous pouvons nous adresser au Seigneur avec cette prière : « Jésus, je n'attendrai pas, je vivrai le moment présent, en le remplissant d'amour. La ligne droite est composée de millions de petits points reliés entre eux. Ma vie est également composée de millions de secondes et de minutes assemblées. Disposez chaque point parfaitement et la ligne sera droite. Je vis chaque minute parfaitement et la vie sera sainte. Le chemin de l'espoir est pavé de petits pas d'espoir. La vie de l'espérance est faite de courtes minutes d'espérance ».<sup>13</sup>

Questions de réflexion :

- Mes paroles, mon attitude et mes actions nourrissent-elles l'espérance de mes sœurs, de mes jeunes et de mes collaborateurs ?
- Comment ma communauté peut-elle être un signe crédible d'espérance pour les jeunes, les pauvres et les migrants qui nous entourent ?

### 5. Avec Marie, vivre la Parole

Dans le silence des années passées avec Jésus à Nazareth, nous pouvons imaginer ce que Marie a laissé derrière elle. Marie a permis que son espérance se nourrisse de la Parole, dans la contemplation et l'abandon confiant à l'accompagnement de l'amour providentiel de Dieu. Ses paroles de louange spontanées et profondes dans le Magnificat montrent qu'elle n'a jamais cessé de « compter les grâces » de Dieu dans sa propre vie et dans l'histoire de son peuple (cf. Lc 1, 46-55).

Marie est un modèle d'orientation constante vers Dieu dans la vie quotidienne, en particulier dans les moments où nous rencontrons des difficultés et des obstacles en semant l'Évangile de l'espérance (cf. Lc 2, 19.51 ; Jn 2, 1-5).

*Ô Vierge de l'Espérance, notre Mère et Maîtresse*

*fais qu'avec Toi, nous puissions annoncer l'espérance aux autres, aux jeunes et aux migrants. Amen !*

<sup>9</sup> BENOIT XVI, in [https://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/speeches/2007/september/documents/hf\\_ben-xvi\\_spe\\_20070917\\_card-van-thuan.html](https://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/speeches/2007/september/documents/hf_ben-xvi_spe_20070917_card-van-thuan.html)

<sup>10</sup> BENOIT XVI, *Spe Salvi*, n. 32.

<sup>11</sup> Cf. FRANÇOIS, *Spes non confundit*, n. 12.

<sup>12</sup> *Ivi*, n. 13.

<sup>13</sup> NGUYEN Van Thuan, *Cinque pani e due pesci. Dalla sofferenza del carcere una gioiosa testimonianza di fede*, Milano, Edizioni San Paolo 1997, 20-21.

### 1. L'écoute de la Parole : 1 Pierre 3:13-17

*Qui donc vous fera du mal, si vous cherchez le bien avec ardeur ? Mais s'il vous arrivait de souffrir pour la justice, heureux seriez-vous ! Comme dit l'Écriture : N'ayez aucune crainte de ces gens-là, ne vous laissez pas troubler. Honorez dans vos cœurs la sainteté du Seigneur, le Christ. Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect. Ayez une conscience droite, afin que vos adversaires soient pris de honte sur le point même où ils disent du mal de vous pour la bonne conduite que vous avez dans le Christ. Car mieux vaudrait souffrir en faisant le bien, si c'était la volonté de Dieu, plutôt qu'en faisant le mal.*

### 2. Demeurer dans la Parole

La première lettre de l'apôtre Pierre a été rédigée à Rome environ deux ans avant que l'apôtre ne subisse le martyre sous l'empereur Néron. Elle a été envoyée aux communautés chrétiennes d'Asie Mineure, où sévissaient des persécutions de toutes sortes, dans le but de les encourager à rester fermes dans la foi.<sup>14</sup> En quelques mots essentiels, l'Apôtre décrit le visage authentique des vrais témoins de l'espérance. La péripécie 1P 3,13-17 constitue en fait le début de la section sur l'attitude des chrétiens face à la persécution (3,13 - 4,19).<sup>15</sup>

« **Si vous cherchez le bien avec ardeur** » (v. 13). Le début du passage est marqué par une question directe, qui ébranle la conscience et la sensibilité personnelles : « Qui peut te faire du mal, si tu es ardent à faire le bien » ? (v.13). Cette question est *impressionnante* parce qu'elle capte l'attention et engage le lecteur dans un dialogue direct, le plongeant dans une réflexion sur le sujet. Elle est *efficace* parce qu'elle pose d'emblée la condition qui permet au disciple de rester ferme en toutes circonstances : être fervent dans la pratique du bien.

« **Souffrir pour la justice** » (v. 14). La réalité de la persécution incite l'apôtre à se référer à une situation douloureuse à laquelle les disciples pourraient être confrontés. Il rappelle donc clairement la condition dans laquelle vivent les disciples, mais en même temps il rappelle et souligne la béatitude réservée à ceux qui subissent cette souffrance à cause du Christ et de son Évangile : « Mais si vous souffrez pour la justice, heureux serez-vous ! » (v. 14). Ces paroles font écho aux béatitudes proclamées par Jésus sur la montagne : « Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le Royaume des cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. » (Mt 5,10-11)

« **N'ayez aucune crainte de ces gens-là, ne vous laissez pas troubler, honorez dans vos cœurs la sainteté du Seigneur, le Christ.** » (v. 14-15). Face aux forces hostiles qui s'appuient sur la réalité quotidienne et la menacent, les disciples ne doivent pas s'énerver, parce que, comme l'a enseigné Jésus, ils sont « ceux qui tuent le corps, mais qui n'ont pas le pouvoir de tuer l'âme » (Mt 10,28). Mais l'invitation de saint Pierre est plus exigeante ! En effet, il exhorte les disciples à rendre gloire au Christ « comme Seigneur » au plus profond de leur cœur. Cela signifie que, selon l'Apôtre, l'attaque féroce des ennemis ne doit pas seulement ne pas bouleverser les disciples extérieurement, mais peut même devenir une occasion d'approfondir leur vie intérieure.

« **Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous** » (v. 15-16). L'apôtre Pierre poursuit son exhortation en approfondissant la réflexion : il souhaite que le témoignage des disciples ne se limite pas à la sphère personnelle, qu'il ne soit pas une simple conviction intérieure, mais qu'il se manifeste dans une défense explicite de la foi (« apologia », qui apparaît 8 fois dans le Nouveau Testament, dont 7 fois en référence à l'activité apologétique de saint Paul). Ce témoignage doit être constant (« toujours »), prêt (« disponible »), doux (« avec douceur et respect ») et universel (« à tout le monde »).

« **Ayez une conscience droite... souffrez en faisant le bien** » (v. 16-17). Le témoignage parle de lui-même, mais lorsqu'il utilise des mots, ils expriment l'éloquence du sang, le courage de la foi, la ténacité de l'amour, l'espérance de la résurrection. Mais c'est la vie droite et vertueuse des fidèles qui peut remettre en cause l'attitude de ceux qui les persécutent. Une conduite intègre dans le Christ ne laisse personne indifférent, pas même ceux qui jugent et condamnent, elle peut même les amener à reconnaître leur erreur (v.16). Une fois de plus, la supériorité des croyants sur les forces du mal est affirmée et la valeur inestimable de « souffrir en faisant le bien, plutôt qu'en faisant le mal » est reconnue (v. 17).

<sup>14</sup> Cf. *Introduzione alle Lettere Cattoliche in Bibbia di Gerusalemme*, Torino, EDB 2010.

<sup>15</sup> Cf. VANNI Ugo, *Lettere di Pietro – Giacomo – Giuda*, Roma, Paoline 1977<sup>2</sup>, 8.

### 3. Illuminés par la Parole

Dans *Spes non confundit*, le pape François écrit : « Le témoignage le plus convaincant de cette espérance nous est offert par les martyrs qui, inébranlables dans leur foi au Christ ressuscité, ont su renoncer à leur vie ici-bas pour ne pas trahir leur Seigneur. Ils sont présents à toutes les époques et sont nombreux, peut-être plus que jamais, à notre époque, comme confesseurs de la vie qui n'a pas de fin. Nous devons chérir leur témoignage pour faire fructifier notre espérance. »<sup>16</sup> Les martyrs, en effet, ont répondu à tous ceux qui les provoquaient et les interrogeaient sur leur espérance par le prix du sang, un amour brûlant, une foi profonde et une fidélité inébranlable en Jésus-Christ.

Avec son voyage missionnaire dans la jungle amazonienne, Sœur Maria Troncatti nous offre aujourd'hui un modèle de « martyre blanc »<sup>17</sup> parce qu'elle a vécu le martyre quotidien par l'abnégation, en portant la croix chaque jour à la suite du Christ, avec fidélité et confiance totale. Dans un petit carnet, elle écrit : « En quittant, nous devons laisser notre patrie et nos proches dans la paix... Jésus marche devant nous, il adoucit les épines, mais il veut que nous le suivions avec courage ». <sup>18</sup> Le secret de ce courage se trouve dans une lettre qu'elle a écrite à sa mère : « Combien je voudrais t'embrasser, maman, et te dire tant de choses ! Chaque fois que je pense à toi, je pleure et je te sens si loin ! [...] Aux pieds de Jésus, je me console ; regarder la croix que je porte au cou me donne de la vie et des ailes pour travailler... ».<sup>19</sup>

En contemplant cette figure de sainteté – « *Mère, Missionnaire, Artisane de paix et de réconciliation* » - nous nous engageons pour que « nous aussi, avec les communautés éducatives et les nombreux jeunes que nous rencontrons, nous puissions briller comme de petites lumières dans notre vie quotidienne et être des signes de l'amour prévenant et miséricordieux du Père, comme elle l'est »<sup>20</sup> - nous nous engageons pour que « nous aussi, avec les communautés éducatives et les nombreux jeunes que nous rencontrons, nous puissions briller comme de petites lumières dans notre vie quotidienne et être des signes de l'amour prévenant et miséricordieux du Père, comme l'a été Sœur Maria Troncatti ».<sup>21</sup>

### 4. Prier avec la Parole

La Semaine sainte est un temps de grâce. Le pape François nous invite : « Regardons la Croix ! Que voyons-nous de la Croix ? Nous voyons Jésus dépouillé, Jésus blessé, Jésus torturé. Est-ce la fin de tout ? Non, notre espérance est là ! Le bois de la croix, signe de souffrance et d'humiliation, a été transformé par Dieu en le plus grand signe d'amour. Le bois de la mort est devenu un arbre de vie ». <sup>22</sup> Nous pouvons nous interroger :

- Qu'est-ce que Jésus crucifié me dit de la qualité d'un « témoin de l'espérance » ?
- Quel témoignage d'espérance le cheminement de Pâques de Jésus offre-t-il au monde d'aujourd'hui ?

En tournant nos pensées et nos prières vers ceux qui annoncent aujourd'hui l'Évangile de l'espérance, en particulier vers les FMA engagées dans la mission à travers le monde, prions :

« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix :

Là où il y a la haine, que j'apporte l'amour, Là où il y a l'offense, que j'apporte le pardon,

Là où il y a la discorde, que j'apporte la foi ; Là où il y a l'erreur, que j'apporte la vérité,

là où est le désespoir, que j'apporte l'espérance... ».<sup>23</sup>

### 5. Avec Marie, nous vivons la Parole

Ô Marie, Vierge de l'Espérance !

*Dans la douleur extrême vécue au pied de la Croix*

*tu laisses l'espérance en toi s'affermir dans l'épreuve.*

*En acceptant avec courage la réalité la plus douloureuse*

*la mort de ton Fils, tu as continué à croire en la fidélité de Dieu,*

*devenant un témoin vivant de l'espérance pour chaque génération.*

*Reste à mes côtés dans l'épreuve*

<sup>16</sup> FRANÇOIS, *Spes non confundit*, n.20.

<sup>17</sup> Une homélie de moines irlandais, rédigée au VII<sup>e</sup> siècle, parle de trois types de martyre : outre le martyre rouge, qui consiste à endurer la mort à cause de Jésus-Christ, il y a le martyre blanc, qui consiste à abandonner tout ce que l'on aime à cause de Dieu ; et le troisième est le martyre vert, qui met l'accent sur la pénitence extrême et le jeûne par amour pour Dieu : <https://it.aleteia.org/2017/11/01/3-tipi-martirio>.

<sup>18</sup> GRASSIANO MARIA DOMENICA, *Selva - patria del cuore*, Roma, Istituto FMA 1971, p.25.

<sup>19</sup> CIEZKOWSKA SYLWIA (a cura di), *Lettere di suor Maria Troncatti FMA Missionaria in Ecuador*, Roma, Istituto FMA 2013, p.104.

<sup>20</sup> Slogan choisit en vue de la canonisation éminente de Sœur Maria Troncatti.

<sup>21</sup> MÈRE CAZZUOLA CHIARA - FMA, *Circulaire 1046* « Une sainteté qui engendre la vie avec un cœur missionnaire ».

<sup>22</sup> Cf FRANÇOIS, *Audience générale du 5 avril, 2023 Nos souffrances peuvent devenir source d'espérance*

<sup>23</sup> PHANXICO ASSISI, *Prière de la paix*

*et aide-moi à marcher courageusement sur le chemin de l'espérance « contre toute espérance » (Rm 4,18).*

*Ô Vierge de l'Espérance, notre Mère et Maîtresse  
accorde-nous de proclamer avec toi l'espérance au monde d'aujourd'hui. Amen !*

## Quatrième lectio divina

### ALLUMER L'ÉVANGILE DE L'ESPÉRANCE

#### 1. **Écouter la Parole: Lc 24, 28-35**

*Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.*

#### 2. **Demeurer dans la Parole**

Luc est le seul évangéliste à rapporter le récit des deux disciples sur la route d'Emmaüs. Symbole de la communauté, ils marchent le cœur triste, accablés par les déceptions, les découragements, les frustrations. La douleur de la défaite les pousse à quitter Jérusalem, leurs racines, la communauté elle-même, pour aller à la recherche de d'autres chemins, de d'autres solutions.<sup>24</sup> Jésus, lui, les connaît bien, c'est pourquoi il « s'approcha et marcha avec eux » (v. 15). C'est toujours Dieu qui prend l'initiative, qui fait le premier pas, qui s'approche de la personne, pour l'écouter, avant tout ! En son Fils, mort et ressuscité, il « marche au pas de l'homme pour amener ensuite l'homme à marcher au pas divin ».<sup>25</sup>

Jésus rencontre ses disciples, entre dans leur histoire, réchauffe leur cœur, devient Parole et Pain rompu, et fait ainsi naître l'espérance. Il évoque en eux la force poignante des Écritures, se fait connaître à eux, puis les guide à travers les événements qui les bouleversent pour les interpréter. Au cœur de la soirée, il accomplit ce geste si familier à tous, inimitable, unique ! « Il prit le pain, il prononça la bénédiction, et, l'ayant rompu, il le leur donna » (v. 30). Il n'y a pas de doute : c'est bien Lui. Le cœur brûle, la nuit s'illumine, le voyage reprend, vers Jérusalem, avec la communauté du Ressuscité ! Visiblement, Jésus n'est plus, mais il leur a laissé le feu de l'Esprit qui les pousse à retourner pour être missionnaires. La méditation de la Parole de Dieu et la fraction du pain de l'Eucharistie les énergisent sur le chemin, les illuminent de l'espérance, pour qu'elle puisse enflammer la vie de ceux qui cherchent la rencontre qui sauve ! L'espérance naît donc de la Parole de Dieu, se nourrit de l'acte du don de l'Eucharistie et trouve son sens dans la vie au sein de la communauté ecclésiale.

#### 3. **Illuminé par la Parole**

Illuminé par le parcours transformateur des deux disciples sur la route d'Emmaüs, le Chapitre général XXIII de notre Institut exhorte : *Élargissez votre regard. Avec les jeunes comme missionnaires de l'espérance et de la joie.* Nous avons la certitude que « la rencontre avec Jésus transforme aussi notre vie quotidienne, crée et nourrit la communion, fait de nous, ensemble avec les jeunes et toute la communauté éducative, des évangélisateurs convaincus, des prophètes pour le monde ».<sup>26</sup>

<sup>24</sup> Cf GRILLI Massimo, *Matteo, Marco, Luca e Atti degli apostoli*, Bologna, EDB 2015, 379.

<sup>25</sup> *Ivi* 380.

<sup>26</sup> INSTITUT FILLES DE MARIE AUXILIATRICE, *Élargir le regard. Avec les jeunes, missionnaires de l'espérance et de la joie. Actes du Chapitre général XXIII*, Rome 2014, 43.

La source de l'espérance, la force pour aller de l'avant et de partager la joie avec les jeunes vient précisément d'une rencontre authentique avec le Christ. C'est cette rencontre qui nous permet de surmonter les défis et les tentations de la déception, de la division, de l'égoïsme et de l'indifférence pour marcher dans la joie et l'espérance. Les recommandations du Chapitre général XXIII sont très utiles à cet égard : approfondir et partager la Parole de Dieu, faire de la prière une expérience qui nourrit notre vie<sup>27</sup> et mettre Jésus Eucharistie au centre de la vie communautaire.<sup>28</sup> Nous pouvons ainsi répondre concrètement à l'appel du pape François : « Que tous les baptisés, chacun avec son charisme et son ministère, soient coresponsables, afin que de multiples signes d'espérance témoignent de la présence de Dieu dans le monde ».<sup>29</sup>

#### 4. **Prier avec la Parole**

Prenons un moment de silence pour ouvrir notre cœur à l'action de l'Esprit Saint, le Maître, celui qui nous guide pour comprendre la Parole de Dieu.

1. Est-ce que je souhaite vraiment rencontrer la Parole de Dieu à travers la prière personnelle et communautaire ? Comment me préparer à cette rencontre ?
2. Suis-je vraiment transformé par la rencontre avec la Parole de Dieu et Jésus dans l'Eucharistie pour devenir un signe de joie et d'espérance dans la communauté et parmi les jeunes ? Y a-t-il quelque chose qui fait obstacle à ce cheminement ?

#### 5. **Vivre la Parole avec Marie**

Marie est notre icône dans l'écoute et la mise en pratique de la Parole de Dieu. Elle « gardait toutes ces choses, les méditant dans son cœur » (Lc 2,19.51). Avec Jésus dans son sein, elle a vécu la joie et l'espérance de la visite à sa cousine Élisabeth. Les événements douloureux et les difficultés ne l'ont pas enfermée dans une attitude autoréférentielle, mais l'ont ouverte à l'espérance. Elle « elle est signe d'espérance pour les peuples qui souffrent les douleurs de l'enfantement jusqu'à ce que naisse la justice. Elle est la missionnaire qui se fait proche de nous pour nous accompagner dans la vie, ouvrant nos cœurs à la foi avec affection maternelle. Comme une vraie mère, elle marche avec nous, lutte avec nous, et répand sans cesse la proximité de l'amour de Dieu ».<sup>30</sup>

Comme Marie, la première femme missionnaire, comme les deux disciples sur la route d'Emmaüs, nous sommes nous aussi appelés à partir « avec des cœurs brûlants, les yeux ouverts, les pieds en marche, pour enflammer d'autres cœurs avec la Parole de Dieu, ouvrir d'autres yeux à Jésus Eucharistie, et inviter tout le monde à marcher ensemble sur le chemin de la paix et du salut que Dieu, dans le Christ, a donné à l'humanité ».<sup>31</sup>

*Je te salue, Marie, Vierge de l'Espérance, tu es notre Mère et notre Maîtresse: apprend-nous à vivre unis à la Parole, afin que, comme toi, nous devenions des prophètes de joie et d'espérance pour le monde. Amen !*

---

<sup>27</sup> Cf *ivi* 47.

<sup>28</sup> Cf INSTITUT FILLES DE MARIE AUXILIATRICE, *Constitutions*, art. 40.

<sup>29</sup> FRANÇOIS, *Spes non confundit*, n.17.

<sup>30</sup> *Id.*, *Evangelii Gaudium*, n.286.

<sup>31</sup> FRANÇOIS, *Message pour la 97<sup>ème</sup> journée missionnaire mondiale 2023*, n.3.